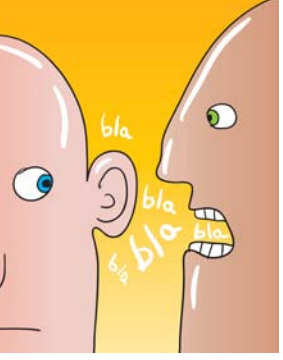


Sommaire

Comment fonctionne le système auditif ? (p.2) • La relation au monde sonore (p.2) • La perte de l'audition : une déficience réservée aux séniors ? (p.3) • Face à la perte de l'audition (p.3) • Jeunes d'aujourd'hui, seniors de demain : pourquoi s'inquieter ? (p.4) • Le paradoxe de la prévention auprès des jeunes (p.4) • Être jeune et déficient auditif (p.5) • La connectivité des aides auditives (p.5)

• Trouble du traitement auditif (p.5) • Bien entendre, un facteur de bien-être et de bien-vieillir (p.6) • Mettre en place le cercle vertueux ? (p.6) • Le bruit, une histoire d'amour et de haine historique… (p.7) • Le bruit autrement (p.7) • Les éditions de la JNA (p.8) • Merci aux partenaires de la JNA (p.8)

JNA ASSOCIATION
Journée Nationale de l'Audition

Tout savoir sur mon Audition

Journal édité par l'Association JNA - Association pour l'information et la prévention dans le domaine de l'Audition

NUMÉRO SPÉCIAL JOURNÉE NATIONALE DE L'AUDITION

« JEUNES D'AUJOURD'HUI, SENIORS DE DEMAIN »

La santé auditive devient-elle un enjeu de société ?

Les différentes enquêtes réalisées se rejoignent et posent le constat que la santé auditive s'altère. Les constats sont là, mais que faisons-nous ? « Nous avons conscience des risques auditifs» indiquent ces études successives. « Et alors ? ».

La JNA a posé cette simple question aux parents et aux jeunes âgés de 13 à 25 ans et présentera les résultats de sa nouvelle enquête « Santé auditive des jeunes : au-delà des constats, les leviers pour amorcer les changements ». N'oublions pas qu'un jeune est un adulte en devenir. Compte tenu de l'allongement de la durée de vie, le vieillissement des jeunes d'aujourd'hui pourrait s'avérer problématique.

Près de 3 000 acteurs de prévention et professionnels de santé se mobilisent depuis 18 ans lors des éditions de la Journée Nationale de l'Audition et cette année, ils posent collectivement la question « On fait quoi ? On attend que cela passe ? ».

Le 12 mars 2015, lors de la 18e Journée Nationale de l'Audition, cette question sera au cœur de la campagne.

Les dégâts auditifs sont déjà présents

Lors d'une récente enquête JNA sur le thème « Le capital auditif des jeunes est-il en danger ? » réalisée à l'occasion de la Journée Nationale de l'Audition il y a trois ans, près de 1 jeune sur 3 déclarait écouter de la musique via son baladeur MP3, PC ou chaîne Hi-Fi durant 2 à 3 heures par jour. L'enquête avait révélé par ailleurs que plus de 2 jeunes sur 3 écoutaient de la musique amplifiée entre 1 à 2 heures chaque jour. Suite à l'exposition au bruit, 52 % des jeunes ont déclaré avoir ressenti de la fatigue ou de la lassitude, 42% des maux de tête, et des acouphènes pour 29% d'entre-eux.

Cette tendance s'est confirmée lors de la dernière Journée Nationale de l'Audition qui s'est tenue en mars dernier sur le thème « Acouphènes et hyperacousie : quelles solutions ? » lors de laquelle 56 % des jeunes de 16 à 34 ans avaient indiqué avoir déjà ressenti des acouphènes ou souffrir d'acouphènes.

Vivre avec un trouble de l'audition non géré, c'est rencontrer des difficultés à comprendre les échanges oraux. Cela implique une gêne dans les apprentissages et dans la vie sociale. A l'âge où l'on construit sa personnalité, la perte de l'audition peut créer une souffrance psychologique.

Pourtant, lorsque les jeunes sont interrogés, ils indiquent être conscients de la fatigue engendrée par l'omni-présence du Bruit dans leur vie et des risques de troubles auditifs associés aux pratiques d'écoute de musique amplifiée. Alors comment expliquer cette inertie ? Est-ce par insouciance ? Par inconscience ? Un manque d'informations ? Un rapport immédiat au plaisir ?

Cette *nouvelle donne* impacte le corps social de l'entreprise.

Avec l'allongement de la durée de la vie active, la santé auditive devient un facteur clé de santé et de bien-être au travail dans tous les secteurs d'activité et pas seulement ceux les plus exposés aux volumes sonores élevés. La presbyacousie, phénomène naturel de perte de l'audition avec l'âge, apparaît normalement vers 60 ans. Toutefois, compte tenu des pratiques sonores actuelles dans la vie privée des individus, il n'est pas rare qu'elle soit présente dès 45 ans. Avant même le trouble avéré de l'audition, l'accumulation d'expositions sonores sur une journée entière, pendant et en dehors du temps de travail, génère de la fatigue auditive. Le seul moyen d'y remédier est d'intégrer une « pause auditive », un temps de récupération dans une ambiance sonore calme.

A l'autre bout de la pyramide des âges de l'entreprise, des jeunes vont intégrer le monde du travail avec des troubles de l'audition. La santé auditive sera donc présente dans le corps social de l'entreprise et les politiques RH devront intégrer cette nouvelle donne.

Le « Vieillissement positif ».

De nombreuses études réalisées en France démontrent que lorsque la surdité n'est pas gérée, elle constitue un facteur aggravant de vieillissement. Le programme développé par l'association JNA « Mieux entendre et communiquer, au grand âge » dont 3 000 établissements ont déjà reçu le guide pratique, vise à ce que la barrière relationnelle provoquée par la surdité soit mieux comprise pour mieux la gérer. La surdité rend particulièrement difficile la relation aux aînés et crée une souffrance psychologique

Il est aussi nécessaire d'aider les familles, les aidants et les équipes de santé qui accompagnent nos aînés au quotidien.

Pour mettre en place une politique de « vieillissement positif » il est donc important d'agir le plus tôt possible.

ÉDITO

Généraliser les tests de l'audition pour tous

Faire la différence entre « Entendre » et « Bien entendre » n'est pas chose aisée tant entendre est naturel. La perte des capacités auditives est insidieuse et invisible. Il est facile de croire que l'on entend bien car de nombreux mécanismes de compensation empêchent de se rendre compte que finalement, on n'entend pas bien. Ensuite, assumer une perte de l'audition reste socialement difficile. Pourtant, il s'agit là d'une évolution naturelle liée au vieillissement.

Mais attention, lorsque l'on commence à moins comprendre ses interlocuteurs, il est préférable d'agir et de mettre en place des solutions adéquates, favorisant le maintien de relations sociales de qualité.

Le capital auditif est une dotation à la naissance. Il s'effrite au fur et à mesure du vieillissement mais également lors d'expositions sonores nocives ou en raison de l'accumulation prolongées à des pressions acoustiques. Selon les récentes enquêtes, 20% des jeunes déclarent souffrir de troubles de l'audition. Ils sont donc déjà gênés dans les apprentissages. Ils vont intégrer le monde du travail. La perte de leurs capacités auditives va s'aggraver au fur et à mesure du vieillissement. Au-delà de la simple question de santé, la santé auditive se révèle un véritable enjeu de société.

Il s'agit là d'un vrai levier qu'il est peut-être urgent d'actionner pour éviter d'hypothéquer l'avenir.

Jean Stanko,
Pdt de l'association JNA

LA JOURNÉE NATIONALE DE L'AUDITION : MODE D'EMPLOI

En 2014, près de 250.000 personnes ont pu bénéficier d'un test gratuit de l'audition. Lors de l'édition de la JNA 2015, partout en France, des tests gratuits de l'audition et de nombreuses actions d'information et de sensibilisation sont proposées par les villes, les entreprises, les services de prévention santé, les services de santé au travail, les établissements scolaires, les services ORL des CHU-CHR, les audioprothésistes, les associations, les mutuelles, les Institutions de Retraite et de Prévoyance... Pour connaître les actions et s'informer :

1/ www.journee-audition.org, le site officiel de la campagne

Dès la page d'accueil du site officiel de la Campagne, j'accède à la liste des participants en cliquant sur « Où aller ? Liste des participants ». Je peux affiner ma recherche par la localité et la spécialité des participants et connaître le programme des actions proposées par chacun.

2/ La plateforme d'appels « Audio-Infos Services » (8h - 19h30)

N°Azur 0 810 200 219
PRIX APPEL LOCAL

Les hôtesses de la JNA m'indiquent les lieux où je peux me rendre près de chez moi pour m'informer, prendre une documentation, ou faire réaliser gratuitement un contrôle de mon audition : services ORL des centres hospitaliers, audioprothésistes, associations, mairie de votre ville, centres de prévention santé…

Le 1er site portail en France dédié à l'audition
www.journee-audition.org

3/ Je lis les dépliants et les brochures édités par la JNA

qui sont mis gratuitement à ma disposition par ses participants.

4/ L'information dans la presse locale, radio et TV régionale

En moyenne 1 500 sujets et reportages sont réalisés par les médias pendant la campagne.

Les journalistes de mon quotidien régionale reprennent les informations des différents participants qui organisent des actions auxquelles je peux participer.

5/ Je lis le magazine de ma Mutuelle ou de ma Caisse de Retraite et de Prévoyance

Enfin, j'observe autour de moi. Tous les participants à la campagne JNA sont repérables par le sticker « Participant officiel » ou par les dépliants et affiches JNA.

Pendant la campagne et tout au long de l'année :

1/ je peux m'informer sur les thématiques de l'audition sur le site officiel journee-audition.org. 1er portail d'informations non commerciales dans le domaine de l'audition

2/ poser toutes mes questions, témoigner de mon expérience ou de mes difficultés liées à ma perte de l'audition sur jna@journee-audition.org ou via la plate-forme Audio-Infos-Services. Des professionnels me répondront.

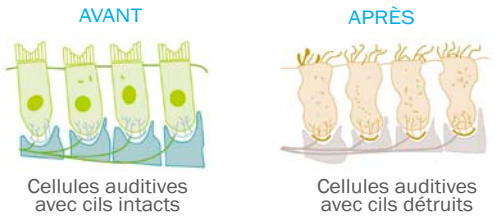
COMMENT FONCTIONNE L'AUDITION ?

Pour la majorité des personnes, la baisse des capacités auditives apparaît autour de 60 ans en raison de l'usure naturelle des cellules sensorielles avec l'âge, appelées cellules ciliées.

Mais nos pratiques sonores (MP3, consommation du téléphone mobile, discothèques, concerts, cinéma, autoradio, activités de bricolage, chasse et tir sans protection…) fragilisent le système auditif en le soumettant à une pression continue. De ce fait, il n'est pas rare de rencontrer les premiers signes de presbyacousie à partir de 45 ans. Les cellules sensorielles s'usent prématurément ou s'abîment en cas d'exposition sonore violente.

Deux raisons principales à cette fragilité :

- Nous sommes dotés de seulement 15 000 cellules par oreille depuis notre naissance ! Elles s'usent sous le poids de la pression acoustique.
- Les cellules ciliées abîmées se détruisent et ne se régénèrent pas.



Cellules auditives avec cils intacts

Cellules auditives avec cils détruits

L'hygiène des aides auditives (publi-rédactionnel)

Une bonne hygiène de ses aides auditives offre un meilleur confort et une longévité des appareils.

Peu de personnes savent aujourd'hui qu'il est nécessaire de bien nettoyer ses appareils auditifs au quotidien. Et pourtant, le moindre cérumen sur le filtre et/ou l'embout va empêcher une bonne qualité d'écoute. La société Quies a développé une gamme de produits nettoyants pour aides auditives.

Entretien avec Madame Sarah Delpech, Responsable Marketing de la société Quies.

Au-delà de l'usage quotidien, le spray nettoyant QUIES AUDIO peut-il être utilisé de manière ponctuelle sur les aides auditives ?

Le spray nettoyant peut être utilisé à n'importe quel moment et à n'importe quelle fréquence. C'est à l'appréciation de l'usager, suivant son profil plus ou moins hygiéniste et bien entendu suivant le degré de salissure de l'appareil. Ce qui est important à retenir, c'est que pour optimiser les performances et la durée de vie des aides auditives, un entretien quotidien est recommandé. Il doit se faire avec des produits adaptés au nettoyage des aides auditives et non avec de l'eau ou de l'alcool. Il est également important de noter qu'à chaque type de matériel correspond un type de nettoyage. Le spray nettoyant est, lui, adapté au nettoyage des embouts des contours d'oreilles. C'est un produit efficace et pratique à utiliser, le geste est simple et la prise en main facile. Cette hygiène des appareils s'effectue bien entendu en complément des rendez-vous réguliers avec son audioprothésiste pour un réglage et un entretien plus approfondi de ses aides auditives.

Votre produit s'adresse à une cible spécifique : les personnes âgées et les malentendants. Quel a été le déclic pour concevoir votre gamme Quies Audio pour les aides auditives ? Est-ce le nombre élevé de personnes qui nécessite ce type de matériel ?

Les troubles auditifs sont devenus un phénomène répandu qui touche les séniors mais aussi de plus en plus de jeunes. En plus du processus naturel de vieillissement de notre organe de l'audition, de nombreux facteurs, comme notamment la surexposition au bruit, expliquent cette situation. Quies a souhaité ouvrir ce marché à la pharmacie et ainsi proposer aux personnes équipées d'aides auditives un achat de proximité. Les pharmacies sont très présentes même dans les petites villes.

Si les conditions d'utilisation sont respectées, peut-il toujours y avoir des risques d'intolérance ou d'effets secondaires, notamment le délai à respecter avant de remettre l'aide auditive à l'oreille?

Il est important de bien sécher l'appareil avant de le replacer dans l'oreille. L'humidité peut endommager ses composants électroniques. En complément du geste de nettoyage, il est important de bien sécher ses aides avec des produits asséchants comme par exemple les capsules déshydratantes Quies Audio. Quant au conduit auditif, il est important de limiter son exposition à l'humidité, elle peut être source d'otites externes.

Que diriez-vous aux personnes qui sont convaincues que ce spray ne remplace en rien l'eau douce pour nettoyer les aides auditives ?

L'eau n'est pas une solution appropriée puisqu'elle ne s'évapore pas rapidement. Le spray nettoyant Quies Audio, en revanche, est une solution à base de solvants qui va très rapidement s'évaporer et ne laisser aucune trace d'humidité, à l'origine des pannes des aides auditives. Par ailleurs, laver ses aides avec de l'eau douce, c'est comme se laver sans savon, il n'y a aucune action fongicide ou bactéricide.

Quel est le composant contenu dans le spray nettoyant QUIES AUDIO pour faciliter le nettoyage des aides auditives, notamment pour enlever le cérumen qui s'y est déposé?

C'est tout d'abord sa petite brosse qui permet au spray nettoyant de nettoyer l'embout de l'aide auditive. Un pschitt sur la brosse, et surtout pas directement sur l'aide auditive et c'est avec précision que l'on retire les résidus de cérumen. Sa formule composée d'un mélange de solvants permet, quant à elle, de dissoudre le cérumen et de dégraisser l'aide auditive sans laisser aucune trace d'humidité et sans attaquer le système de l'appareil.

Découvrir la gamme Quies Audio sur www.quiesaudio.com

AU CŒUR DE L'ENJEU

Au coeur de l'enjeu : la relation au monde sonore, à la communication orale et, *in fine*, à la vie sociale

Pour bien communiquer oralement, il est nécessaire de « bien entendre » pour « bien comprendre » sinon « le dialogue de sourd » pollue les échanges et use la patience de nos interlocuteurs.

La perte des capacités auditives déstabilise le mécanisme de discrimination orale et engendre des difficultés à se comprendre.

Le déséquilibre peut intervenir quel que soit l'âge, simplement du fait de l'usure des cellules sensorielles. Comment?

Une fois les informations transmises par les cellules ciliées, notre cerveau va reconnaître et interpréter les sons. Il cherche d'ailleurs constamment à donner du sens. La perte des capacités auditives s'accompagne concrètement dans le dialogue :

D'une difficulte à distinguer les sons émis par son interlocuteur

↓

D'un décodage incomplet de la parole

↓

Et donc d'une reponse incohérente

La personne atteinte de surdité ne peut plus contrôler sa propre voix qui se déforme et perd en émotivité.

Lorsque la surdité s'installe et s'intensifie, il devient difficile d'entendre normalement le son de sa propre voix

↓

On a alors tendance à parler fort. On force sur la voix qui perd en émotivité. On parle en empêchant son interlocuteur de s'exprimer afin de contrôler la discution.

↓

Les autres nous comprennent de moins en moins bien et se détournent.

Enfant ou adulte ce mécanisme opère. Il engendre difficultés dans les apprentissages, dans la vie professionnelle, dans la vie sociale. Or, le lien social est un puissant stimulant pour notre cerveau.

La perte de l'audition, un facteur de dépression ?

De nombreuses études ont montré qu'il existe un lien entre la déficience auditive, en particulier quand elle n'est pas traitée et la détérioration de l'équilibre psychologique. La perte de l'audition est facteur de retrait social et donc d'isolement. Elle va modifier le comportement de la personne. Elle va avoir tendance à s'enfermer dans une bulle car il lui est difficile de comprendre ses interlocuteurs, les intervenants à la radio, à la télévision. Le lien à l'autre se rompt peu à peu et l'état psychologique s'en trouve modifié.

ECHELLE DE DECIBELS (db) A

L'échelle des décibels a une progression logarithmique et les calculs sur les décibels (dB) suivent des règles particulières souvent déroutantes. Cette échelle permet d'évaluer le risque que représente l'exposition sonore à différents niveaux de décibels et leur équivalence avec des bruits auxquels chacun de nous peut être exposé.

NB : L'intensité du bruit décroît lorsque la distance augmente. La sensation de l'intensité double tous les 3 dB.

LA PERTE DE L'AUDITION : UNE DÉFICIENCE RÉSERVÉE AUX SÉNIORS ?

La principale cause de perte des capacités auditives demeure celle liée à l'usure naturelle des cellules sensorielles avec l'âge ; un phénomène qui est appelé presbyacousie. Pour autant, les pratiques actuelles d'écoute de musique amplifiée ainsi que la relation plus coutumière au Bruit peut provoquer une usure prématurée de ces cellules.

La presbyacousie apparaît de manière significative vers 60 ans. Mais il n'est pas rare aujourd'hui de rencontrer les premiers stigmates dès 45 ans. Comme l'ensemble du corps, le système auditif vieillit et ses fonctions régressent.

Avec le temps, les cellules sensorielles appelées cellules ciliées dégénèrent puis disparaissent, entraînant une diminution progressive des capacités auditives. Sur le plan médical, la presbyacousie est une surdité de perception d'apparition progressive et bilatérale.

Certes, elle apparaît avec l'âge mais elle est accélérée par l'action conjuguée de facteurs nocifs, tels que la prise de médicaments toxiques pour le système auditif (dits ototoxiques), l'existence de certaines pathologies et surtout l'exposition au Bruit. Les niveaux sonores élevés, au-delà de 80 dB (A), 8heures par jour, liés à la vie urbaine, aux activités professionnelles ou de loisirs entraînent l'apparition prématurée de la presbyacousie. Pour préserver l'avenir, il faut donc, tout au long de la vie, se protéger des sons violents et veiller aux effets de l'accumulation.

Premiers signes de presbyacousie : que faire ?

La presbyacousie apparaît de façon progressive et insidieuse. Le plus souvent, le sujet n'a pas conscience de la dégradation de son audition. L'indice le plus sûr d'apparition est la difficulté à comprendre la parole :

- Lorsque l'on se trouve en milieu bruyant : repas animé, vie associative, transports en commun..

- Lorsqu'on n'est pas proche ou en face de celui qui parle

- Lorsque l'on ne comprend pas le présentateur à la télévision ou à la radio

Dès que l'on a conscience de difficultés auditives, il est recommandé de consulter un médecin ORL qui contrôlera l'audition et en suivra l'évolution. Il prescrira un appareillage au moment opportun. Dans un premier temps, quelques règles de communication peuvent suffire.

C'est à un stade plus avancé, à partir de 35 dB de moyenne de perte sur les fréquences aigües, que les aides auditives sont susceptibles d'améliorer le confort d'écoute et la compréhension des paroles. Le port d'aides auditives doit être décidé assez tôt pour éviter l'isolement social et la perte des capacités d'adaptation. La prescription par un médecin est obligatoire.

La perte de l'audition, un facteur génétique ?

Selon Christine Petit, Professeure au Collège de France et à l'Institut Pasteur, responsable de l'unité de Génétique et physiologie de l'audition, il existe une grande variabilité dans la sensibilité individuelle à l'atteinte auditive par la surexposition au bruit comme au traumatisme acoustique. Ainsi, chacun d'entre nous serait - selon son ADN - plus ou moins sensible au Bruit.

De même que nous avons chacun « un capital soleil » nous aurions aussi un « capital son ». Des gènes de prédisposition interviennent également dans la sensibilité aux médicaments toxiques pour le système auditif.

Greffer de nouvelles cellules sensorielles, est-ce possible ?

Les thérapies géniques et cellulaires sont les deux voies de recherche pour traiter la surdité. Beaucoup d'espoirs sont fondés sur la thérapie génique. Il s'agit là de restaurer la fonction auditive à l'aide du transfert d'un « gène médicament » afin de compenser la fonction défectueuse de ce même gène.

Les méthodes envisagées sont diverses, pouvant combiner thérapie cellulaire et thérapie génique : certaines passent par l'introduction du « gène médicament » dans les cellules souches ensuite différenciées en cellules de la cochlée puis réintroduites dans l'organe de la cochlée.

Des équipes de recherche de l'Inserm Montpellier ont réussi à greffer des cellules souches embryonnaires dans l'oreille interne de souris gypaète, mais les effets s'amenuisent avec le temps.

Selon les experts français, malgré les perspectives encourageantes, il faudra attendre au moins 15 à 20 ans pour des résultats aboutis sur l'homme.

FACE À LA PERTE DE L'AUDITION

Comment faire face à la perte de ses capacités auditives ?

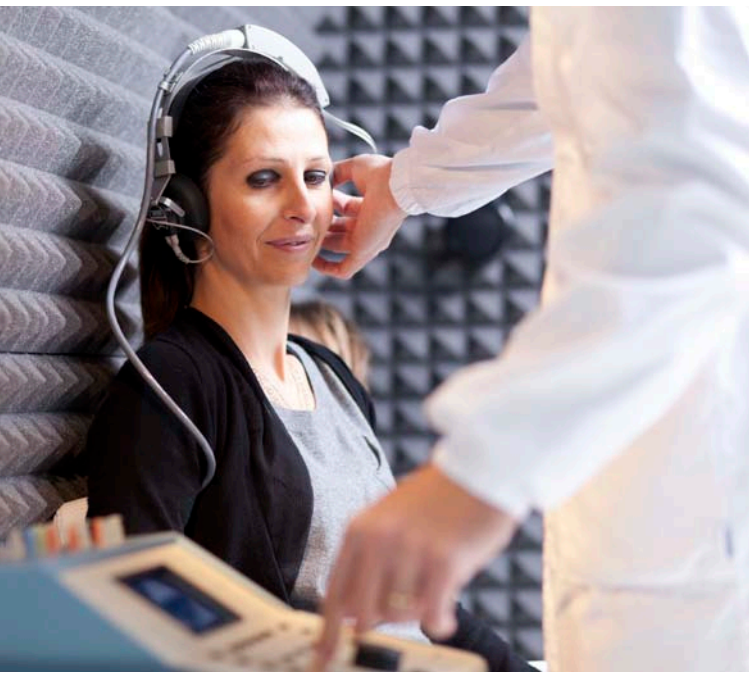
A ce jour, il n'existe guère d'autres systèmes de compensation de la presbyacousie avec des pertes légères à moyenne que les aides auditives. Les équipes de chercheurs envisagent d'autres solutions mais dans un horizon à 20 ans (voir encadré). Tout comme nos capacités visuelles évoluent avec l'âge, les capacités auditives se dégradent. Plusieurs impacts caractérisent la perte de l'audition dans la vie quotidienne : elle est progressive et elle est insidieuse.

Elle est progressive et près de 50% des personnes âgées de 80 ans en sont affectées contre 40 % à 60-70 ans.

Elle est insidieuse car elle s'installe sans que l'on s'en rende compte. Effectivement, des mécanismes naturels appelés mécanismes de compensation, se mettent en place pour pallier la difficulté auditive mais gare à la fatigue. Dans les premiers temps, cette compensation naturelle permet de faire face et de maintenir le contrôle de la compréhension de la parole.

Cela demande de l'énergie et le signe est alors la difficulté à rester concentré lors d'un échange téléphonique, d'une réunion de travail, d'une activité au club…D'emblée, on pensera à un manque d'attention. Mais lorsque la fatigue auditive s'installe, des maux de tête peuvent apparaître, un sentiment d'être débordé et la nécessité de faire répéter…

L'engrenage se met en route. Le mécanisme de compensation impose comme un « voile de conscience » nous empêtrant dans une attitude de déni. L'image sociale des aides auditives change et les différentes études réalisées au cours des campagnes Journée Nationale de l'Audition montrent que le port des aides auditives est désormais mieux accepté (voir encadré).



Les aides auditives, des « objets » connectés du quotidien

Les aides auditives intègrent de plus en plus de connectivités permettant d'être reliés via système « Bluetooth » à la télévision, à son smartphone.

Elles deviennent ainsi des objets « connectés » facilitant le confort des personnes les plus actives et dynamiques. Les nouvelles technologies contribuent à faire entrer les aides auditives dans le « Connecting world ».

Cette évolution est également facilitée par le développement des capacités des piles et batteries.

Interview

(publi-rédactionnel)

Avec les aides auditives de dernière génération, ne faites pas de compromis entre esthétisme et qualité sonore au quotidien.

Entretien avec Arnaud Maillot, Département Audiologie Widex France.

Les personnes souffrant de perte d'audition hésitent souvent à s'équiper d'aides auditives. Que leur diriez-vous pour les convaincre ?

Que bien entendre est essentiel pour bien vivre ! Une perte d'audition peut entraîner des répercussions dans l'ensemble de la vie professionnelle et sociale, alors que ceux qui ont franchi le pas de s'équiper sont satisfaits de leurs aides auditives, à plus de 80%*.

Et pour cause, les aides auditives sont aujourd'hui aussi discrètes qu'efficaces dans tous les environnements sonores.

J'en veux pour preuve les résultats attribués à notre dernière génération d'aides auditives Dream440, de 9,2/10** en qualité générale et en clarté du son restitué !

Il ne faut donc pas hésiter à consulter un professionnel de l'audition, médecin ORL ou audioprothésiste, dès que nécessaire.

Justement en parlant de discrétion, de gros progrès ont-ils été réalisés ?

Oui, à ce titre notre modèle Passion s'inscrit vraiment dans la tradition du design danois. Il a d'ailleurs été primé de nombreuses fois pour son apparence, sa qualité et sa discrétion - seulement 22mm de long - soit le diamètre d'une pièce de 1€ !

Comme la lunette, l'aide auditive devient un accessoire de mode, disponible dans 14 couleurs différentes et pouvant même être sertie de cristaux !

Et côté technologie, quelles sont les innovations majeures ?

Chez Widex, la technologie contenue dans nos aides auditives est toute entière dédiée à la performance sonore et au plaisir d'écoute : diminution de l'effet Larsen, meilleure compréhension des sons et de la parole en environnement bruyant, meilleure autonomie de la pile…

Autre exemple, grâce à une technologie sans fil brevetée, les porteurs d'aides auditives peuvent être connectés à une gamme très élargie d'accessoires d'aide à l'écoute DEX.

Mais les séniors sont-ils familiers de toutes ces technologies ?

Plus qu'on ne le pense. En 2012, 68% des séniors possédaient un téléphone portable***. Grâce aux accessoires DEX, le malentendant équipé peut recevoir directement dans ses aides auditives le son du téléphone, de la télévision ou de n'importe quel accessoire audio muni d'une prise jack, sans délai et en qualité stéréo. Au quotidien ces accessoires ergonomiques sont pensés pour être facile d'utilisation et intuitif. C'est un grand pas vers la fin de l'isolement que l'on peut ressentir lorsque l'on souffre d'une perte d'audition.

Pour plus d'info : www.widex.fr

** Etude Eurotrack 2012*

*** Etude A clinical evaluation of Sound Quality in hearing aids – Susan Rawls, AuD, Jamie Weiner, AuD,Rui Nunes, Odilia MacDonlds, M.Sc., Aud © - AudiologyOnline – October 20,2014*

**** INSEE 2012*

JEUNES D'AUJOURD'HUI, SENIORS DE DEMAIN : POURQUOI S'INQUIETER ?

Les acouphènes, un fléau chez les jeunes

56% des jeunes de 16-34 ans interrogés lors de l'enquête Jna 2014 ont indiqué avoir souffert ou encore souffrir d'acouphènes. Soit 1 jeune sur 2 ! La cause principale des acouphènes chez les jeunes est l'exposition sonore toxique.

Chez les plus jeunes, le sifflement ou bourdonnement peuvent survenir suite à l'écoute du baladeur numérique et pour les plus âgés, les acouphènes surviennent lors d'une exposition sonore au cours d'un concert ou d'une nuit en discothèque. Par ailleurs, un grand nombre de musiciens est affecté par ces troubles de l'audition car, amateurs comme professionnels, ils ne se protègent pas suffisamment.

La plupart des jeunes interrogés ont attendu que cela passe et ils ne sont que 8% à avoir consulté un médecin.

Or, si le sifflement, le bourdonnement ou l'effet cotonneux ne passe pas dans les 12h, il est nécessaire de consulter. La prescription de vaso-dilatateurs ou de cortisone peuvent permettre d'oxygéner les cellules ciliées et éviter le pire !

Pourtant des gestes simples et efficaces peuvent éviter de vivre une situation irréversible : le port de protections auditives et l'écoute du MP3 à moitié de volume maximum 1h par jour.

QUESTION A…

Pr. Lionel Collet, Conseiller d'Etat et Président du conseil d'administration de l'InVS et de l'Eprus

« Nous sommes dotés d'un capital auditif à la naissance. Celui-ci repose sur les cellules sensorielles, les cellules ciliées internes, au sein de l'oreille interne qui ont la particularité d'être peu en nombre : 3 500 cellules par oreille soit 40 000 fois moins que les cellules sensorielles visuelles.

Extrêmement fragiles, elles s'usent avec le temps, sous l'effet du vieillissement mais aussi par accumulation de pressions acoustiques ou sous l'effet de certains traitements toxiques pour l'oreille.

Ces cellules ne se régénèrent pas spontanément et bien que des équipes étudient des phénomènes de régénération et l'utilisation de cellules souches, il n'est aujourd'hui pas possible de les remplacer. Certaines lésions sont irréversibles.

Au regard de cette donnée, les pratiques des adolescents en matière de gestion sonore sont préoccupantes. Ils s'exposent beaucoup trop.

Ce qui représente un risque réel de prévalence de troubles de l'audition parmi cette population.

Mal entendre, c'est également mal comprendre, mal apprendre et donc des jeunes sont de ce fait en difficultés sociales voire professionnelles. Plus largement, ce sont des équilibres familiaux modifiés.

Ces comportements peuvent générer un coût collectif pesant non seulement sur la santé publique mais sur l'ensemble de l'économie. »

*(Lire article du Pr. Collet dans le Mag'JNA sur le site de la campagne : **www.journee-audition.org**)*

QUESTION A…

Dr. Mireille Tardy, Médecin ORL-Phoniatre, Membre du bureau de l'association JNA

« Le jeune est une personne en devenir, et son environnement de plus en plus bruyant, ses habitudes de vie en constante évolution avec ce désir de « s'éclater un max », même chez les plus jeunes et en tout cas, dès la préadolescence, font que son avenir auditif peut à juste titre apparaître sombre.

Toutes les enquêtes le prouvent et l'OMS s'est saisie de ce problème mondial préoccupant.

Mais il est d'autant plus préoccupant que dans l'instant, c'est le présent des apprentissages, leurs possibilités, et leur évolution qui est questionné. »

(Lire l'intégralité de l'article du Docteur Mireille Tardy dans le Mag'JNA sur le site de la campagne : www.journee-audition.org)

QUESTION A…

Dr. Pascal FOEILLET, Médecin ORL, Vice-Pdt de l'association JNA

« Deux phénomènes sociologiques sont préoccupants dans notre société. Dans un premier temps, les jeunes parents de 20 à 45 ans ont eux-mêmes découvert les plaisirs de l'écoute de la musique en toute liberté, « quand on veut et là où on veut » grâce à l'arrivée des baladeurs. Ils ont également participé au développement des matériels Hi-Fi de plus en plus puissants ainsi qu'à celui de la télévision et du *home cinema*.

La démocratisation de ces différents matériels a fait pénétrer la musique dans la sphère privée, au sein du domicile. Ainsi, le son est entré dans les maisons et pour les jeunes, au sein même de leur chambre. Cela marque une grande différence avec les époques antérieures où le Bruit restait circonscrit à l'univers du travail, de la rue mais derrière la porte de l'habitat. »

(Lire le Libre Blanc JNA « Des oreilles pour la vie » sur le site www.journee-audition.org)

ANALYSE : LE PARADOXE DE LA PRÉVENTION DES RISQUES AUDITIFS AUPRÈS DES JEUNES

Le paradoxe de la prévention des risques auditifs auprès des jeunes : Les différentes études réalisées auprès des jeunes indiquent qu'ils ont conscience des risques auditifs liés à une exposition sonore élevée, pour autant les comportements à risque subsistent. Comment le comprendre ? Différentes pistes peuvent nous aider.

Changer notre approche santé

Selon Riel Miller, prospectiviste à l'Unesco, notre approche « santé » est par trop orientée par nos croyances qu'il nous est possible de tout réparer. Le corps est alors perçu comme une mécanique dans laquelle il suffit de changer les pièces.

Cette représentation, véhiculée par la science et notre espoir d'immortalité, amène à penser que tout est possible et que l'homme est ainsi indestructible. Cela rejoint la théorie des archétypes jungiens selon laquelle au cours de son développement l'homme se confronte à son sentiment de toute puissance (superman) et à son orgueil (au-dessus de tout).

Les jeunes ont-ils la capacité de choix raisonnés ?

Lorsque que l'on étudie l'évolution psycho-comportementale des jeunes, préadolescents et adolescents, la question de la maturité psychologique se pose. Les jeunes sont-ils en capacité de rationnaliser une prise de décision face à un risque dans lequel ils éprouvent un plaisir ?

Pour le Professeur Olivier Desrichard, professeur de psychologie à l'université de Genève, lors de l'évaluation d'une conduite à risques, on constate deux tendances chez les adolescents : une surestimation des bénéfices de la prise des risques et une sous-estimation des incidences.

L'adolescence est une période de développement asymétrique du cerveau ; certaines régions arrivant plus tardivement à maturité que d'autres. Il en serait ainsi des zones du cortex préfrontal, impliquées dans le traitement de l'information et de la prise de décision, qui sont matures vers l'âge de 20 ans.

En revanche, d'autres régions cérébrales comme l'amygdale qui participent au traitement des émotions sont totalement fonctionnelles dès le début de l'adolescence. La proximité temporelle des conséquences va entrer en jeu : le plaisir issu de la source de prise de risque va prendre le dessus.

En parallèle, la transmission par mimétisme des bonnes pratiques entre parents et enfants est importante dans le développement des enfants. Il est donc nécessaire que les parents eux-mêmes aient acquis une relation mature à la prise de risque pour transmettre. Ce qui n'est pas forcément le cas en matière de risques auditifs.

Protégeons nos enfants

Enfin, de nombreux psychanalystes et psychologues ont soulevé la question de la propension à considérer l'enfant comme un adulte. Ce que l'on appelle «l'adultisme». Or, l'enfant est un adulte en devenir et non un adulte à part entière.

De ce fait, la mise en main de certains matériels à risques auditifs, l'acceptation d'exposer son enfant ou son adolescent à des volumes sonores reconnus toxiques (salles de concert, discothèque,…) sans se rendre compte que l'on s'adresse à un enfant peuvent alors représenter un frein à l'efficacité des campagnes de prévention.

Par ailleurs, les limitations sonores réglementaires relèvent d'un paradoxe puisqu'elles autorisent une exposition des individus à des niveaux supérieurs à ce que peut supporter le système auditif.

Les résultats de l'enquête réalisée auprès de jeunes et de parents nous apporteront de nouveaux éclairages sur les leviers pour modifier les comportements à risques en matière de risques auditifs.

(Lire les résultats de l'enquête JNA 2015 « Santé auditive des jeunes : au-delà des constats, les leviers du changement de comportements » sur le site de la campagne www.journee-audition.org)

ETRE JEUNE ET DÉFICIENT AUDITIF

Lorsque la surdité intervient au cours du développement de l'enfant, elle va modifier son rapport aux autres et à sa famille. Il est nécessaire de gérer ce changement en conscience et gérer les étapes de transition nécessaires à une mise en perspective positive.

Durant ce parcours réalisé par chacun, enfant et parents, le lien affectif parent-enfant est déstabilisé : différentes craintes apparaissent chez l'enfant comme celles de ne plus correspondre à la projection parentale, ou, chez le parent d'avoir le sentiment que son enfant aura un chemin de vie plus difficile.

Que l'on se rassure, les aides auditives permettent à l'enfant de vivre sa socialisation de manière autonome et mieux les parents conservent un regard confiant et positif, mieux l'enfant profite pleinement.

Une étape plus particulière est celle de l'adolescence, période où le rapport à l'image de soi est sensible.

Les questionnements sur les capacités à plaire sont présents et le port des aides auditives renforce le sentiment de différence et la pression de conformité.

Aussi, lorsque nécessaire, un accompagnement par un professionnel psychologue peut faciliter le passage de ces étapes.

La connectivité des aides auditives et les aides techniques au service de la relation sociale

La connectivité des aides auditives constitue un réel atout pour favoriser l'acceptation du port des aides auditives par des préadolescents ou adolescents.

La connexion au smartphone ouvre des perspectives pour faciliter la communication orale et écrite. De même, certains appareils vont se connecter à la télévision domestique…

Par ailleurs, les aides auditives de dimension suffisante contiennent une bobine d'induction magnétique permettant d'utiliser les systèmes peu onéreux de boucles magnétiques à la maison ou dans les lieux collectifs comme au sein de la salle de classe…

Enfin, les systèmes d'accessibilité via le web facilitent la relation aux personnes ayant des surdités plus sévères.

Dans un avenir très proche, ils pourront être utilisés via le smartphone. Ainsi, transcription de texte ou LSF en instantané permettront une communication plus fluide.

power one – l'énergie des appareils auditifs

(publi-rédactionnel)

L'objectif affirmé de power one est d'apporter à chaque appareil auditif la vie et l'énergie dont il a besoin.

Pour ce faire, power one dispose des meilleures recettes issues de plus de 125 années de réussite de VARTA Microbattery. Pour power one, on a mélangé une grosse pincée de savoir-faire et les meilleurs matériaux dans l'usine de piles auditives la plus grande et la plus moderne au monde. Il en résulte les meilleures piles auditives power one de tous les temps, disponibles en versions standard et MERCURY FREE.

Les appareils auditifs de dernière génération nécessitent une alimentation électrique par des piles capables de résister à une charge plus élevée. Dans les appareils auditifs modernes, des intensités plus élevées sont requises sur des périodes prolongées. C'est sur cette base que fut proposé dans la norme CEI le test Wireless Streaming qui définit par exemple une impulsion de 15 minutes au lieu de 100 ms. Partant de là, power one a développé des piles auditives qui satisfont à ces exigences particulières.

Les piles auditives autorisées à porter la mention « wireless approved » doivent satisfaire aux exigences les plus strictes. Il s'agit, par exemple, de la diffusion directe dans la prothèse auditive du son de la télévision, de l'ordinateur ou du lecteur MP3, de la programmation sans fil, de la communication d'oreille à oreille, de la diffusion du son de la télévision, de l'élimination du larsen, des modes acouphène et de la diffusion des appels téléphoniques.

L'équipe de concepteurs de VARTA Microbattery s'est penchée sur le cas de ces nouveaux appareils auditifs et a mis au point les piles « wireless approved » compatibles avec ces toutes nouvelles exigences.

Les avantages pour le porteur de l'appareil auditif sont évidents :

Les piles power one « wireless approved » constituent un produit fiable et de qualité supérieure pour tous les appareils auditifs (même les plus récents).

En outre, les piles power one garantissent un fonctionnement parfait et une expérience d'écoute véritablement unique. De plus, toutes les piles power one « wireless approved » sont exemptes de mercure et préservent ainsi l'environnement.

power one propose comme alternative particulièrement écologique des systèmes de charge mobiles pour accus power one, le pocketcharger – système de charge rapide au format carte de crédit – et le power one 675charger.

D'autres accessoires tels que le testeur de piles, le boîtier à piles, le stylo magnétique, etc. sont également disponibles.

power one désormais également disponible en appli

La marque haut de gamme a conçu l'ingénieuse appli power one pour les porteurs d'appareils auditifs. Cette application va leur faciliter la vie grâce à de nombreuses fonctions utiles et pratiques. Avec la localisation d'audioprothésistes, les fournisseurs de piles auditives power one les plus proches sont indiqués sur une carte. Une fonction de rappel sert à signaler la prise de médicaments et l'achat de piles. Le passeport santé propose également des fonctions pratiques.

Le guide d'utilisation des piles répond à toutes les questions importantes sur les piles et donne aussi des informations sur les différents types de piles. Tous les moments forts de la marque sont communiqués dans la rubrique Actualités de power one. La nouvelle appli power one en français est téléchargeable gratuitement sur App Store, Google play et Windows Store.

Pour en savoir plus sur power one,
consultez www.powerone-batteries.com

Interview

(publi-rédactionnel)

Maintenir la curiosité des personnes malentendantes, leur bien être est une volonté essentielle au cœur des aides auditives Starkey. « Le bien entendre, c'est bien vivre » par Starkey.

Alors que l'on s'attendrait à un discours technique sur les nouvelles technologies et les connectivités, Eric Van Belleghem, directeur marketing Starkey France nous explique que maintenir le bien-être et la curiosité des autres est le leitmotiv qui mobilise les ingénieurs chez Starkey. Quelles relations existent entre les aides auditives et « le bien vivre » ?

Entretien avec Eric Van Belleghem,
Directeur marketing chez Starkey France.

Vous développez un message énigmatique « Bien entendre c'est bien vivre » n'est-ce qu'un concept de communication ?

Lorsqu'une personne commence à perdre son audition, elle perd ses capacités à comprendre ses interlocuteurs lors des conversations à l'école, au bureau, au restaurant, avec ses proches. Cela va forcément finir par l'agacer. A force de s'efforcer à comprendre, elle va se fatiguer au point de souhaiter que les échanges au téléphone, en réunion, entre amis…s'écourtent. Peu à peu, l'envie d'être avec les autres, le « goût d'échanger » s'amenuise.

Au-delà d'un message de communication, ce concept répond à une réalité ; celle des individus sujets à une souffrance psychologique. Agir sur ce levier est fondamental pour nous lorsque nous concevons nos aides auditives. Elle est aussi au cœur de notre engagement auprès des enfants du monde dans l'action de la Fondation que Bill Austin, propriétaire de Starkey, a créé et continue de mener au fil de ses missions.

Comment positionnez-vous la technologie et la connectivité dans cette approche humaine des aides auditives ?

Le développement et la recherche technologique permettent de rendre les aides auditives plus petites, moins visibles et toujours plus performantes. La recherche de la performance est au service d'un surcroit de confort dans les différentes situations de vie et d'ambiances sonores dans lesquelles la personne va évoluer. Plus son confort sera élevé plus les aides auditives contribueront à la soutenir dans sa curiosité des autres, son « bien être », plus elle continuera à s'épanouir dans sa vie.

La connectivité contribue à ce que les personnes équipées d'aides auditives soient dans le même mouvement de vie que celles qui n'en ont pas besoin. Le clivage entre les deux mondes s'effrite grâce à ces nouvelles fonctionnalités intégrées. Le regard social est en train de changer.

Le « design » est-il une composante importante aujourd'hui ?

Bien souvent considéré comme un luxe, le design et la réflexion des designers favorisent à maintenir le « bien-être » en général.

En effet, l'esthétisme, l'ergonomie, la forme sont des facteurs clés d'acceptation des aides auditives par la personne qui en a besoin. N'oublions pas que la perte de l'audition va aussi agir sur l'image de soi. Quel que soit l'âge à laquelle elle survient, elle amène à se poser des questions sur l'image renvoyée, sur la capacité à séduire… et au final questionner le fait de s'aimer soi-même : le bien être passe par le « goût de soi ».

A travers la recherche « design », nous souhaitons que les aides auditives contribuent à ce que les personnes continuent à se sentir belles et séduisantes, comme tout un chacun. Pour cela, il est nécessaire de soigner le moindre détail. Cela garantit que la personne sera heureuse de vivre avec ses aides auditives.

Cette approche humaine est-elle accessible dans toutes les aides auditives Starkey ?

Cette approche est l'essence même des fondements philosophiques de notre société, comme le prouve notre engagement à travers la fondation. Aussi toutes les aides auditives conçues incarnent ces essentiels. Seuls les besoins en puissance technologique et en connectivités exprimés par l'utilisateur vont faire varier le choix dans la gamme de nos aides auditives.

Découvrir des histoires de réussite, www.starkey.fr

TROUBLE DU TRAITEMENT AUDITIF

Entretien avec le Pr. Hung Thai Van, Chef de service Audiologie et Explorations Orofaciales - CHU de Lyon, Centre de Référence "Apprentissages et audition", Centre Expert de l'Audition de l'Enfant

Quelle est la définition d'un TTA (Trouble du Traitement Auditif) ?

H.T.V. : Selon l'American Speech Hearing Association, le terme de TTA est utilisé pour décrire des difficultés variées dans la localisation, la discrimination, la reconnaissance et l'extraction de messages auditifs, plus particulièrement en milieu peu favorable d'écoute (bruit de fond, locuteurs multiples…) Ce trouble s'observe chez des sujets sans déficience mentale et qui présentent des seuils auditifs normaux témoignant d'un appareil auditif périphérique parfaitement fonctionnel.

Quels signes doivent faire suspecter l'existence d'un TTA chez l'enfant ?

H.T.V. : Un enfant avec un TTA :

- a du mal à prêter attention à ce qu'il entend et présente des difficultés pour mémoriser une information présentée oralement, la conséquence étant des difficultés pour suivre des consignes orales, surtout multiples.

- est facilement distrait ou anormalement gêné par des bruits venant de l'environnement (« bruit de fond » intenses ou apparaissant brutalement).

- présente des difficultés pour converser dans des environnements bruyants (magasins, restaurants, voiture…) mais se sent plus à l'aise dans le calme.

- est gêné pour suivre les conversations, plus particulièrement en présence de plusieurs locuteurs, adoptant alors une attitude passive dans la communication.

Existe-t-il une relation entre les troubles des apprentissages et les TTA ?

H.T.V. : Oui. Les difficultés d'écoute dans le bruit ont un retentissement sur les capacités d'apprentissage.

De même, les capacités d'écoute étant altérées chez les enfants présentant un TTA, l'attention qui peut être portée en classe au message d'intérêt (versus le bruit de fond) s'en trouve limitée.

Enfin, il ne faut pas oublier que l'acoustique des salles de classe peut, à cause de la réverbération acoustique ou de la place de l'écolier dans la classe, se révéler très problématique chez un enfant déjà en difficulté scolaire. Il n'est donc pas étonnant de retrouver des prévalences des TTA avoisinant les 30% chez l'enfant dyslexique.

Comment diagnostiquer un TTA de l'enfant ?

H.T.V. : Il existe dans les services spécialisés, comme le nôtre à Lyon, des consultations qui associent aux bilans orthophonique, neuropsychologique et médical (ORL et pédopsychiatrique) proposés dans le cadre de l'évaluation du retentissement d'un trouble spécifique du langage oral et/ou écrit des explorations audiologiques approfondies.

Celles-ci permettent plus particulièrement de mesurer les capacités d'identification phonémique et de reconnaissance de la parole dans des conditions compétitives d'écoute.

Le cas échéant, nous proposons des mesures objectives neurophysiologiques de l'audition.

Existe-t-il des solutions thérapeutiques ?

H.T.V. : Si on ne peut prétendre aujourd'hui guérir un enfant dyslexique ou dysphasique d'un TTA, il est aujourd'hui possible de proposer des remédiations ciblées permettant d'entraîner les compétences d'écoute de ces enfants. Nous nous intéressons au développement et à la validation de logiciels de remédiation du TTA.

BIEN ENTENDRE, UN FACTEUR DE BIEN ETRE ET DE BIEN VIEILLIR

Dès notre vie fœtale, l'ouïe se développe et nous permet une relation permanente au monde sonore. Toute perte des capacités auditives va déséquilibrer nos repères. Il est alors difficile d'analyser correctement les informations sonores, de déceler leur provenance, de s'orienter et de focaliser sur l'information principale. De ce fait, il est essentiel de préserver et de soutenir ce sens.

En effet, l'ouïe revêt 3 fonctions essentielles :

- Une fonction instinctive d'alerte : savoir d'où provient le son. Cela permet d'évoluer en confiance dans son environnement et d'avoir confiance en sa capacité d'auto-défense en cas de danger.

- La communication verbale entre les êtres humains

- Une fonction émotionnelle : l'ouïe permet de gérer notre propre message et de recevoir des messages émotionnels de nos proches.

Cet échange est empli d'émotions.

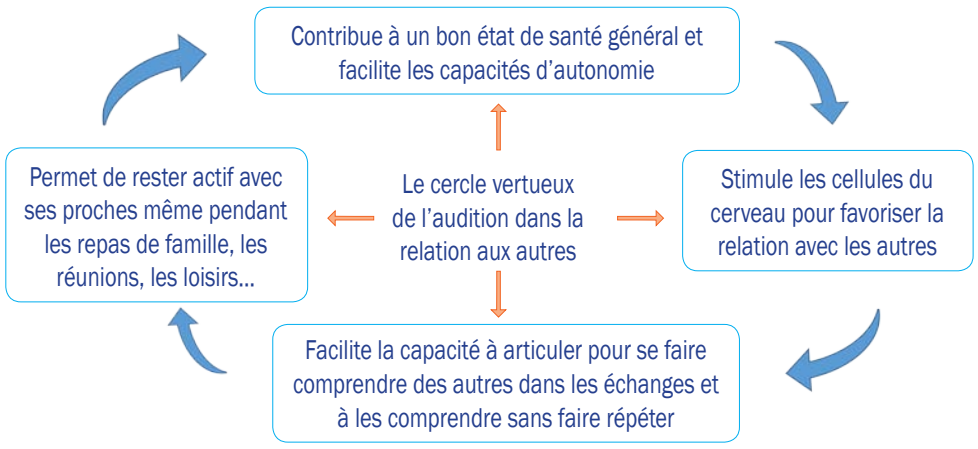
Tout déséquilibre lié à une déficience de l'ouïe va générer un stress pouvant devenir anxiété et entraîner des difficultés dans les relations sociales.

Pour rester en forme, il faut manger sainement, gérer les risques cardio-vasculaires mais également conserver de bonnes capacités auditives.

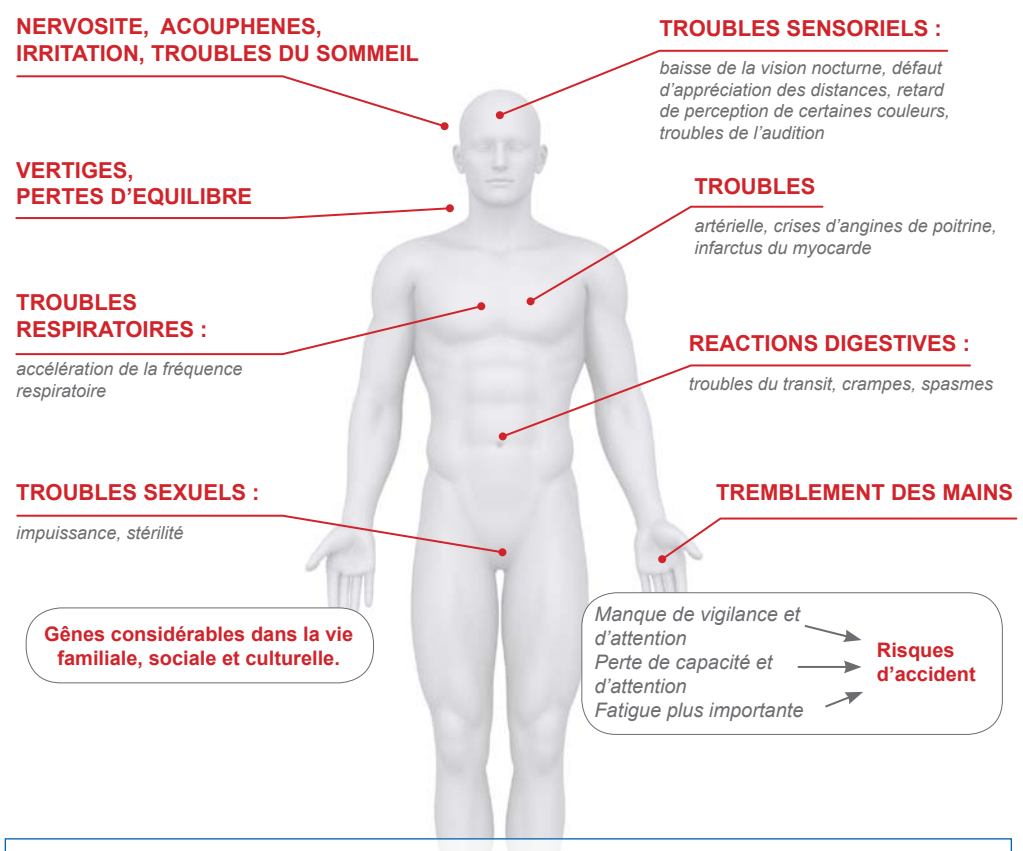
Ce cercle vertueux permet d'éviter un déséquilibre de l'état de santé général.

La fatigue liée à la compensation de la perte des capacités auditives et les modifications de comportements peuvent être à la source de nombreuses tensions augmentant les risques de dégradation de la santé.

Le cercle vertueux d'une bonne audition



Le bruit : quels impacts sur notre santé ?



Peu connu parmi les effets possibles de la perte de l'audition sur l'état de santé : le changement de la relation à l'alimentation. En effet, la nécessaire compensation génère du stress mais aussi de l'anxiété. Il devient plus difficile de repérer la provenance des sons comme la présence d'une personne derrière soi, l'ouverture d'une porte. La fonction d'alerte est altérée et met en état de vigilance renforcée. Ce stress profond touchant les instincts de survie peut enclencher un vrai sentiment d'insécurité et un besoin de se rassurer. L'alimentation à travers l'ingestion du sucre est un compensateur de ce stress. Ce d'autant plus, que cet état de vigilance et les tentatives de compensation pour comprendre les autres ou la télévision sont de véritables mécanismes consommateurs d'énergie. D'autres personnes vont avoir des difficultés à vivre cette insécurité et en raison de fêlure affective peuvent connaître une anxiété provoquant des symptômes de dépression.

METTRE EN PLACE LE CERCLE VERTUEUX ?

La déficience sensorielle est bien souvent considérée comme inéluctable. Cette vision fataliste met en péril ses capacités d'autonomie et son libre arbitre. Pourtant des solutions existent pour rester en pleine forme et en relation avec les autres.

- Je fais régulièrement un bilan de mon audition en réalisant un test tonal et un test vocal chez mon médecin ORL. Le test vocal est important car il va déterminer le niveau de gêne pour comprendre les mots. C'est le facteur déterminant pour agir au plus vite.

- Je me renseigne sur les solutions existantes.

- Je mets en place des comportements positifs en restant en contact avec les autres pour éviter le retrait social.

- Je prends en compte ce phénomène naturel qui provoque un changement de soi et dans l'interaction avec les autres.

Notre vie est une succession de changements qui demande de gérer les transitions

En effet, lors des étapes de changement, il est nécessaire de gérer l'aspect propre à chacun et plus psychologique de la transition.

Il s'agit là de l'adaptation interne, psychologique, que chaque personne opère face à ce changement. La perte des capacités auditives avec l'âge fait partie de ce processus de transition d'un état d'être à un autre. Il marque une nouvelle « mue » qui implique un renoncement « d'avant », une phase d'incertitude dans le présent pour trouver de nouveaux repères pour ensuite enclencher un nouveau départ.

Le schéma relationnel de la personne est modifié et en premier lieu dans les relations proches : avec le conjoint, les enfants, les amis. Comment continuer à se plaire, à plaire, à séduire ?

Cette étape de transition qui s'opère avec la presbyacousie peut générer une perte de moral et la nécessité d'un soutien psychologique. Car il est difficile de vivre et de gérer les transitions dans un monde en perpétuel mouvement.

J'entraîne mon cerveau et je fais confiance en ses capacités inexplorées

Notre cerveau s'enrichit des expériences vécues et développe de nombreux circuits pour permettre d'agir et de réagir. Ce mécanisme s'appelle la plasticité cérébrale.

Lors du port d'aides auditives, le cerveau est de nouveau stimulé en s'appuyant sur les cellules ciliées restantes. Il va alors optimiser les réseaux neuronaux en créant de nouveaux maillages offrant de nouvelles possibilités d'adaptation à son environnement.

Lorsque les difficultés à comprendre les conversations deviennent trop difficiles, il est nécessaire d'agir.

Lire Guide pratique JNA « Mieux entendre et communiquer, même au grand âge » et le nouveau guide « Audition, Forme et Bien Etre » sur le site de la campagne.

BrainHearing™ (publi-rédactionnel)

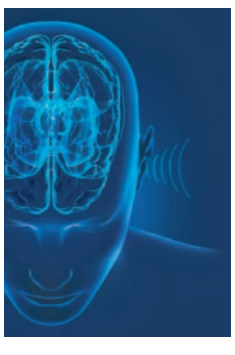
Percevoir un son est une chose, lui donner du sens en est un autre !

Lorsque les capacités auditives s'atténuent, il devient difficile de comprendre ses interlocuteurs. En effet, les cellules sensorielles de l'oreille s'usent avec l'âge et peu à peu ne transmettent plus correctement les informations au cerveau. Ce dernier va malgré tout chercher à analyser l'environnement sonore et les échanges oraux pour leur donner du sens. Le temps nécessaire entre l'analyse et la compréhension s'allonge. C'est l'un des indicateurs majeurs pour songer au port d'aides auditives. Et là, deux approchent s'offrent à vous : « l'audition simple » et le « BrainHearing™ », c'est-à-dire en pensant au cerveau en priorité. Quelles différences existent entre ces deux approches ?

Entretien avec Monsieur Eric Bougerolles, Responsable Audiologie chez Oticon France.

Pouvez-vous nous expliquer la différence entre « l'audition simple » et l'approche « BrainHearing™ » ?

L'oreille écoute, mais le cerveau comprend. L'audition est un sens bien trop développé et complexe pour résumer la perte d'audition « à un simple audiogramme », comme l'envisage actuellement la méthode que nous appelons « l'audition simple ». Dans cette approche, on va chercher à compenser uniquement les déficiences de l'oreille : celles de l'oreille droite puis celles de l'oreille gauche. Le cerveau devra ensuite s'adapter. En revanche, appréhender la perte auditive comme une gêne globale, permet de prendre en considération davantage de pistes de traitement. Il s'agit d'apporter le niveau d'information lui permettant d'économiser ses ressources d'analyse. La technologie BrainHearing™ est orientée pour aider le cerveau à donner du sens à ce qu'il perçoit.



Elle s'intéresse à l'ensemble des difficultés : la gêne, les besoins, mais également la préférence de chacun des individus.

Concrètement comment la technologie BrainHearing™ fonctionne-t-elle ?

Notre objectif est de fournir au cerveau les informations dont il a besoin. Le cerveau doit remplir quatre fonctions clés afin d'être capable de donner du sens à un son. Comme le cerveau assure ces fonctions simultanément, nous devons les comprendre et les assister en permanence :

- Organiser les sons et s'orienter dans son environnement,

- Séparer les sons pour pouvoir se concentrer sur la source souhaitée,

- Sélectionner les sons qui sont importants,

- Reconnaître chaque son et l'interpréter.

Afin de fournir au cerveau les informations qui lui sont nécessaires pour donner du sens au son, l'approche BrainHearing™ s'appuie sur 4 des technologies phares d'Oticon :

1) **Spatial Sound :** permet aux deux oreilles de travailler ensemble. Cela signifie que les deux oreilles délivrent des informations spatiales au cerveau. Cela lui permet de s'orienter et ainsi de déterminer la provenance des sons pour permettre une meilleure interprétation de l'environnement.

2) **Speech Guard :** en hiérarchisant la parole et en préservant ses caractéristiques, Speech Guard aide le cerveau à reconnaître et séparer les sons, ce qui permet de se concentrer sur les conversations.

3) **FreeFocus** offre un choix de directivité pour permettre de se concentrer sur ce qui est important pour soi. Cela offre une aide précieuse dans les environnements bruyants.

4) **YouMatic** permet d'optimiser le réglage des aides auditives en fonction des goûts et des propres interprétations de la personne. Il contribue à rendre les sons plus reconnaissables et soutient directement le cerveau durant toute cette partie du processus.

La technologie BrainHearing™ est-elle accessible sur toute la gamme des aides auditives Oticon ?

Toute la gamme Oticon intègre la technologie BrainHearing™, c'est même l'ADN d'Oticon d'aller dans ce sens.

Les fonctionnalités BrainHearing™ seront plus ou moins présentes en fonction des besoins des personnes et de leur recherche en technologie. Nous avons mis en ligne sur notre site www.oticon.fr une vidéo explicative de cette approche pour permettre aux personnes intéressées d'en apprendre davantage

LE BRUIT, UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE HAINE HISTORIQUE…

Témoignage du Dr. Pascal Foeillet, médecin ORL praticien hospitalier et libéral, Vice-Président de l'association JNA.

L'omniprésence du Bruit agit sur notre santé. Le Dr. Pascal Foeillet, indique que notre système auditif n'a pas la capacité à s'adapter aux sources sonores de plus en plus puissantes créées par l'homme. Outre la durée d'exposition à ces sources et leur intensité, ce qui change c'est la présence d'émissions sonores dans tous les lieux de vie.

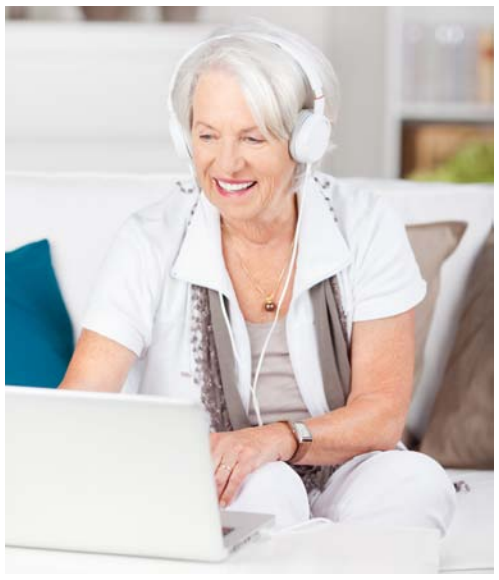
L'accumulation sur une journée de 24h devient un critère crucial dans l'analyse des facteurs environnementaux pouvant expliquer la survenue d'une perte des capacités auditives. Mais avant de provoquer un trouble avéré, cette accumulation agit peu à peu, insidieusement, en provoquant une fatigue auditive et une usure progressive des cellules sensorielles de l'oreille, appelées cellules ciliées.

Il est donc de moins en moins rare d'observer des signes prématurés de presbyacousie vers 45 ans.

L'évolution des sources sonores transforme la relation d'intimité du cocon familial

Dans "Bruits et sons dans notre histoire", essai sur la reconstruction du paysage sonore, (PUF, 2000), le Pr. Jean-Pierre Gutton nous révèle qu'à chacune des époques le Bruit était présent partout et parfaitement accepté. C'est avant tout la sensibilité et les transformations du paysage sonore qui ont amené des changements.

Le Pr. Gutton indique dans son ouvrage que « c'est véritablement à la fin du XIXe siècle que change notre perception du phénomène, puisque l'on est capable de conserver les voix et les sons. Le XXe siècle voit l'accent mis sur la domestication des sons, la lutte contre la pollution sonore et les nuisances sonores devenant l'un des enjeux majeurs de nos sociétés. »



L'évolution technologique.

L'évolution des technologies a favorisé l'émergence de matériels offrant des sources acoustiques puissantes. Parallèlement, la prise en compte des volumes sonores et des caractéristiques acoustiques ont amené à réduire certains bruits. Une différence notoire qui distingue la période du XXe siècle et notre époque actuelle est l'omniprésence de sources sonores à portée de mains et d'oreilles.

Ces nouvelles sources ont pénétré la sphère domestique et sont utilisables à volonté au sein même de l'espace intime. La notion même d'intimité de l'espace habité est modifiée. Les matériels sonores permettent à « l'extérieur » de pénétrer à « l'intérieur, espace intime ».

Cette pénétration transforme les relations familiales au sein même de l'habitat où la première sphère constituée des parents et des enfants s'ouvre parfois en quasi-permanence à des personnes extérieures « autorisées » mais présentes de manière sonore, à distance : radio, proches, amis,

(Lire Livre Blanc « Des oreilles pour la vie » sur le site de la campagne www.journee-audition.org)

Comment gérer le Bruit autrement ? Les comportements individuels en question.

En octobre dernier, dans une étude commanditée par le Ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, « Les nuisances sonores et les Français », plus de 8 personnes interrogées sur 10 indiquaient être préoccupées par les nuisances sonores.

Les Français ressentant une gêne incriminaient en premier lieu des éléments humains et des comportements individuels : la circulation routière d'une part et le voisinage d'autre part. Lorsque la gêne est perçue au domicile, le désagrément est plutôt vécu la journée. 54% des personnes interrogées déclarent subir la gêne depuis plus de 3 ans.

Cette enquête corrobore les résultats de l'enquête JNA réalisée à l'occasion de la campagne nationale d'information de mars 2011 « Nuisances sonores et gêne auditive ». En effet, près de 1 Français sur 2 indiquait être gêné par le bruit la journée et plus particulièrement par la circulation routière (37%) puis par le voisinage pour 1 personne sur 5.

Ainsi, 3 ans après le constat reste le même. Le changement ne peut survenir que s'il y a une responsabilisation individuelle de la production de Bruit en parallèle des mesures collectives. L'efficacité des actions de prévention est aujourd'hui limitée par le fait individuel :

1) Les voix fortes et les cris des familles dans les appartements dépassent les gênes du volume sonore des télévisions.

2) Parler fort lors des échanges oraux dans les lieux collectifs publics et au travail

3) Ne pas respecter le port de protecteurs contre le Bruit sur le lieu de travail : protecteur mal inséré, écouters MP3 sous le protecteur…

Prendre en compte le Bruit.

Il est donc nécessaire de prendre en compte le Bruit subi et le Bruit que l'on s'impose. Nos pratiques de vie actuelles laissent à penser que vivre dans le bruit est un élément naturel du "vivre ensemble".

Pour créer le changement c'est une véritable révolution de la relation au Bruit qui sera à opérer. Le levier sera alors l'acceptation d'affronter l'idée de vivre avec moins de Bruit car l'absence de Bruit n'existe pas.

Il s'agira d'une éducation au Bruit le plus tôt possible et d'actions amenant une prise de conscience de la responsabilité individuelle, mesures collectives égales par ailleurs.

LE BRUIT AUTREMENT

Quelques pistes au quotidien pour vivre le Bruit autrement, mieux vivre ensemble et préserver son audition

1/ se rendre compte du volume sonore que l'on produit en utilisant les applications sonomètres sur son smartphone. De nombreuses applications sont accessibles gratuitement.
Cela permettra d'objectiver sa production de Bruit et évitera de penser que son voisin est automatiquement intolérant au bruit que l'on émet.

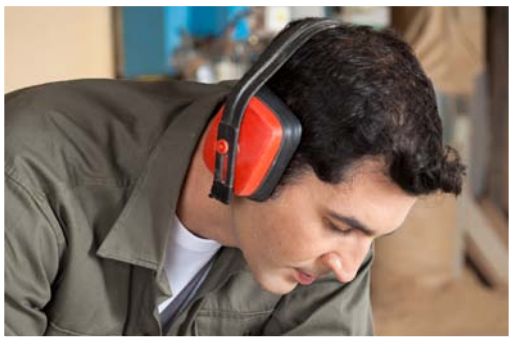
2/ doser la consommation de MP3 pour conserver une zone de plaisir non destructrice pour l'oreille

3/ porter des protections individuelles contre le Bruit que ce soit lors des activités de loisirs (discothèques, concerts, jardinages, bricolage, chasse…) et ou sur le lieu de travail

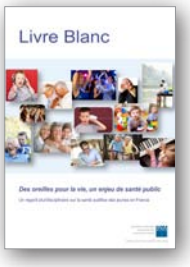
4/ faire « une pause sonore » pour favoriser un temps de récupération au système auditif. Il en a besoin pour équilibrer les pressions internes et externes !

5/ travailler la satellisation du son pour se sentir envahi par le son sans mettre son système auditif en danger.

Des systèmes audio existent produisant une bonne qualité de son sans dépasser les 80 dB.



LES EDITIONS JNA



Le Livre Blanc

Le Livre Blanc "**Des oreilles pour la vie, un enjeu de santé public**", initié par la JNA, est un regard pluridisciplinaire sur la santé auditive des jeunes en France.

Avec le soutien de l'INPES

Les Guides pratiques

"Mieux entendre et communiquer, même au grand âge".
Destiné aux seniors, aux aidants professionnels et aux familles, ce guide contribue à enrichir les pratiques professionnelles de Bien Traitance. Introduction écrite par Mme Laurence Rossignol, Secrétaire d'État auprès de la ministre des Affaires sociales et de la Santé.

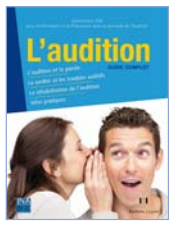
"Mieux entendre, c'est mieux vivre".
Guide pratique généraliste sur l'audition. Ce guide pratique donne une vision globale abordant tous les aspects de l'audition et apporte des conseils pour protéger et préserver son capital auditif.

"A la découverte de l'audition"

Cette année, la JNA présente une vidéo d'animation pédagogique sur l'audition, dans le but d'expliquer simplement, au public le plus large, l'importance de préserver ses oreilles. (6min.)

Parmi les productions vidéo figurent toujours "Le Bruit : Quel danger pour l'oreille ?" (film documentaire) et "Notre audition" (plateau d'émission TV) avec la participation de plusieurs spécialistes dans le domaine de l'audition.

Le livre "L'Audition : Guide Complet"



Le livre référence dans le domaine de l'audition.
Sur 311 pages, réparties en 4 chapitres, cet ouvrage passe en revue l'ensemble de la thématique de l'audition et contribue à mieux comprendre le fonctionnement de l'oreille grâce à une rédaction simple et à sa lecture par chapitre dissociable, cet ouvrage est accessible de tous.

Pour les jeunes...

Le conte "La fabuleuse découverte de Tintamarre" est un conte initiatique invite les jeunes enfants à intégrer la nécessité de préserver leur capital auditif fragile. Ecrit dans un langage universel, il transmet un message de vie et d'espoir.

La BD "Thelxiope 152dB" a pour but de sensibiliser les 14-25 ans sur les risques liés au bruit et à la musique amplifiée tout en se faisant plaisir et en dévorant chaque page de ce suspense futuriste.

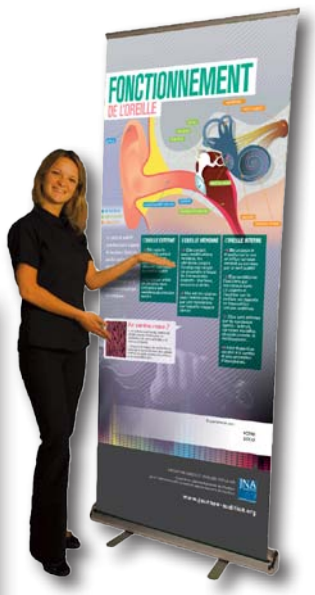
"L'accueillance"

Une nouvelle écologie de la relation aux malentendants

A travers « L'Accueillance » le lecteur découvre une démarche d'approche relationnel appliqué au métier d'audioprothésiste.
Pour autant, les messages clés de ce livre sont accessibles à l'ensemble des professionnels de l'audition et du soin.

Les dernières enquêtes JNA

- Enquête JNA - Ipsos 2015 : "Santé auditive des jeunes : au-delà des simples constats..."
- Enquête JNA - Crédit Agricole - Ipsos 2014 : "Acouphènes et hyperacousie : Quelles solutions ?"
- Enquête JNA - Ipsos 2013 : "Les seniors et l'audition"
- Enquête Réunica - JNA - Ipsos 2012 : "Le capital auditif des jeunes est–il en danger ?"
- Enquête JNA-Ipsos-Réunica 2011 : "Nuisances sonores et gêne auditive"
- Enquête JNA – Ad'hoc Research 2010 : "Baladeurs numériques, quels risques pour l'audition ?"
- Enquête JNA - Malakoff Médéric - IPSOS 2009 : "L'image des appareils auditifs en France"
- Enquête JNA - Médéric - IPSOS 2008 : "Le bruit au travail"



Toute une collection de guides pédagogiques JNA abordant les diverses thématiques liées à notre audition et les Totems-Expo JNA.
***Retrouvez toute la documentation JNA sur notre site* www. journee-audition.org *rubrique* "Editions JNA"**

Merci aux partenaires de la Journée Nationale de l'Audition

Campagne d'information et de sensibilisation réalisée sous le Haut parrainage du Ministère des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes, du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports et du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt.

20, avenue Paul Doumer - 69160 - Tassin la Demi Lune - T. 04 72 41 88 50 - e-mail : jna@journee-audition.org - www.journee-audition.org - Facebook : www.facebook.com/JNA.Association

Crédits photos : Istock - Fotolia - PAO : Jonathan Soler - © JNA 2015 - Reproduction strictement interdite - Merci de ne pas jeter ce journal sur la voie publique
Document non contractuel. La JNA décline toute responsabilité en cas d'erreur ou d'omission du contenu de ce journal.